

# NOTES DE LECTURE

*Marie Bonnafé :*  
*« Les Livres  
c'est bon pour  
les bébés »,*  
*préface du*  
*Professeur*  
*René Diatkine,*  
*Calmann Lévy*  
*(Le Passé*  
*recomposé),*  
*1994, 191 p.,*  
*89 F.*

**F**ruit d'un travail mené en équipe depuis dix ans, le livre de Marie Bonnafé se propose de faire connaître à un large public l'action entreprise par ACCES<sup>1</sup>, « association qui réunit tous ceux qui, à un titre ou à un autre, s'occupent de transmission culturelle dès la petite enfance. Son activité consiste à mettre en contact des bébés et de très jeunes enfants avec des livres, livres comme objets à regarder, à feuilleter, à manipuler, livres dont le contenu est animé et conté par des professionnels qui aiment ces livres, ces enfants et qui peuvent s'émerveiller des goûts que ceux-ci développent », comme le rappelle René Diatkine dans la préface.

Cette activité peut d'abord se décrire comme une animation, qui s'inscrit dans une pratique régulière, dans des lieux ordinaires de la vie des bébés (salles d'attente ou camions des consultations de PMI, regroupements des assistantes maternelles des crèches familiales, etc.).

Mais elle est aussi une recherche, qui repose sur des connaissances et des choix théoriques. Les échanges entre professionnels alimentent la réflexion, par l'analyse des observations faites lors des animations. C'est à cette double perspective que le livre de Marie Bonnafé doit surtout son originalité. On trouve rarement exprimé avec tant d'authentique exigence le souci constant de complémentarité entre les deux approches : orienter par des références théoriques l'action concrète de terrain, approfondir les connaissances par l'expérience renouvelée.

Ainsi la psychanalyse, comme discipline de référence, se voit sans cesse confrontée à d'autres points de vue. Les instruments d'analyse qu'elle propose, rappelés avec précision en quelques pages très accessibles et d'utiles mises au point, ne prennent sens que par l'éclairage qu'ils apportent aux comportements observés des enfants : gestes, regards, écoute et manipulation des livres, attitudes d'échange, d'abandon ou de refus.

La même qualité d'observation s'exerce aussi vis-à-vis des adultes : leurs réticences ou leur trouble, leur curiosité ou leur bienveillance donnent à réfléchir sur les enjeux de la relation au tout jeune enfant, médiatisée par le livre.

De la même manière c'est l'expérience de lecture partagée qui conduit Marie Bonnafé à l'analyse des caractéristiques de la littérature de jeunesse : quelles sont les histoires que les petits préfèrent, que disent-elles du monde et de la vie, comment sont-elles construites, quel usage font-elles des mots et des images ? L'auteur se fait alors analyste littéraire, attentive à la diversité des genres, à

---

1. ACCES : Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations.

l'originalité des styles, aux ressources de la langue, des couleurs, des papiers.

C'est encore l'observation qui éclaire toutes les questions relatives au développement du langage chez le tout jeune enfant tout en prenant appui sur les acquis récents de la linguistique et de la psycholinguistique. Là aussi un rappel clair et rapide des résultats de la recherche, notamment sur le rôle du langage dans l'ensemble des processus de communication et sur la distinction essentielle entre langue factuelle et langue du récit, s'accompagne de la description et de l'analyse des échanges verbaux entre adultes et enfants autour des livres.

Par sa construction même, suite de chapitres où l'articulation est constante entre réflexion et observation, cet ouvrage tient son pari : ouvrage savant, qui clarifie des questions difficiles et graves, mais aussi ouvrage qui se réfère toujours à l'expérience commune. Non pas seulement pour rappeler la nécessité du bon sens contre des dérives dangereuses ou illusoire – les démons de la rentabilité qui tirent les livres vers l'utile ou les apprentissages précoces – mais pour reconnaître dans la réalité des échanges observables entre les bébés et « leurs » adultes une source de savoirs essentiels, grâce à la confrontation féconde entre les connaissances les plus récentes et les plus spécialisées sur le développement du bébé et les savoirs anciens et intuitifs des mères, y compris celles que l'on considère comme les plus démunies.

Cette investigation n'est jamais gratuite, et si Marie Bonnafé la mène avec tant de conviction, c'est qu'elle poursuit un objectif essentiel, qui fonde toute l'action d'ACCES et que René Diatkine rappelle en préface : la lutte contre les exclusions, la restitution à ceux qui en sont le plus souvent privés d'un droit à la parole, parole donnée ou parole reçue, d'un droit à vivre les jeux avec l'imaginaire, dont tous sont capables et désireux et sans lesquels on n'accède pas pleinement au langage et à la vie de l'esprit.

Faisant ainsi « l'éloge de la lecture pour rien, de la gratuité, du plaisir » elle plaide pour que soit rendu son sens plein au terme de transmission culturelle et pour que soit reconnu ce besoin fondamental des adultes et des bébés.

*Françoise Ballanger*

